



Paysages post-humains

Œuvres d'art, médias, espaces

Contact de l'enseignante

- ◆ Sarah-Matia.Pasqualetti@univ-paris1.fr
- ◆ ou : sarahmatiapasqualetti@gmail.com
- ◆ ~~NO : Sarah-Matia.Pasqualetti@etu.univ-paris1.fr~~

Paysages post-humains

Séance 1 - 17 septembre



La notion de « paysage post-humain » implique une mise en question de deux catégories

- ◆ Celle de **paysage** au sens traditionnel.

Pour cela, nous allons examiner les pratiques artistiques et curatoriales qui interrogent :

- les frontières entre humains et non-humains
- le paysage comme catégorie esthétique héritée d'une tradition humaniste et représentationaliste (séparation entre sujet actif et objet passif)

- ◆ Celle d'**humain** lui-même.

Pour cela, nous allons examiner quelques-unes des théories post-humanistes et post-anthropocentriques qui remettent en question le caractère donné des catégories d'humain et de non-humain :

- la théorie critique post-humaine (Rosi Braidotti)
- le féminisme spéculatif (Donna Haraway)
- la philosophie décoloniale (Sylvia Wynter)

Qu'est-ce que le paysage dans la tradition artistique occidentale ?

- ◆ « Dans la littérature ou la peinture occidentales, le paysage est une scène vue en perspective, présupposant une relation entre deux pôles ; il est constitué par le regard d'un observateur, lequel lui donne sens »
- ◆ Il est « pensé à partir du présupposé d'une séparation de principe entre l'homme et le monde »
- ◆ Il a une dimension scopique : « Le regard est en effet constitutif de l'objet paysage et le fait apparaître en pleine lumière ».

Citations tirées de : Bernadette Bensaude-Vincent, *Temps- paysage. Pour une écologie des crises*

Vers un paysage post-humain

- ◆ Le paysage post-humain est une remise en question de la notion de subjectivité de l'expérience qui prévaut dans la philosophie occidentale.
- ◆ Est-ce que la présence humaine est fondamentale pour parler de paysage? La question reste ouverte, pour Arnold Berleant « Sans cela [la présence humaine] il n'y a pas de paysage, mais seulement une aire géographique. » L'humain peut être présent sans être au centre.
- ◆ Reconnaître que l'observateur·ice se trouve dans le paysage, en fait partie intégrante et n'y est pas extérieur·e.
- ◆ L'expérience du paysage est avant tout liée à la perception. Celle-ci n'est pas uniquement visuelle, mais implique la présence dynamique du corps avec tout son appareil sensoriel.

Essayez de donner une définition de
l'être humain.

Combien d'êtres, qui pourtant sont humains, restent
exclus de votre définition?

Est-on (et a-t-on toujours été) toutes et tous des
humain·e·s au même titre ?

Les discriminations de race, genre, classe, habilité,
foi, nationalité... rendent certains êtres moins
humains que d'autres.

La notion d'humain n'est pas biologique mais culturelle et historique

- ◆ Comme l'explique la philosophe et artiste Emma Bigé, dans le biologique il y a toujours du politique:
- ◆ Poésie Plateforme avec Emma Bigé et Paul Maheke – extrait min 5:00 – 6:20

Post-humanisme vs Trans-humanisme

- ◆ Redéfinition relationnelle et éthique de l'humain dans ses devenirs hybrides.
 - ◆ Traite des contextes dans lesquels pas tout le monde est considéré comme humain (l'esclavage, l'ethnocentrisme, le sexisme, etc.).
 - ◆ Envisage l'humain dans un cadre ouvert qui prend en compte le passé, le présent et l'avenir.
 - ◆ Deconstruction de l'humain : se libérer des idées profondément ancrées sur ce qui définit un être humain et reconnaître que les êtres humains ne peuvent être confinés dans une seule idée, ni être définis par des catégories strictes.
- ◆ S'inscrit dans une logique néolibérale du capitalisme avancé, où la technologie sert à décoder, exploiter et commercialiser le vivant. Le capitalisme cognitif transforme les connaissances et les données informatiques en ressources financières: l'information devient le nouveau capital.
 - ◆ L'être humain est un modèle obsolète, ralenti par son système neuronal et limité par la vieillesse et la mort: améliorer les performances humaines grâce à la technologie, en envisageant des générations futures de cyborgs.
 - ◆ Des figures comme Nick Bostrom prophétisent cette évolution, tandis qu'Elon Musk investit ses milliards dans des projets d'expansion comme la colonisation de Mars.

Expositions et oeuvres

Le monde selon l'IA – Jeu de Paume

- ◆ Section 1 - Matières : Les œuvres de Julian Charrière et d'Agnieszka Kurant soulignent l'enchevêtrement profond de l'artificiel et du naturel, du non-organique et de l'organique au cœur des technologies numériques et de l'IA.
- ◆ Section 4 - Vision artificielle : Aujourd'hui ce « regard » non humain et algorithmique transforme l'iconosphère numérique en un gigantesque champ d'extraction et d'agrégation de données.
- ◆ Section 7 - Dans les espaces latents de l'histoire : révéler et détourner les biais qui façonnent les discours historiographiques et les orientations des institutions patrimoniales. Nouvelles modalités de négociation avec le passé et de réflexion sur les héritages – selon une perspective souvent engagée et décoloniale.
- ◆ Section 8 - Mots et images: le prompt comme imbrication algorithmique tout à fait inédite, entre les mots et les images, le dicible et le visible.

Agnieszka Kurant

Alien Internet (2023) est un organisme cybernétique composée de ferrofluide, une substance magnétique noire inventée par la NASA en 1963. Suspendue dans un champ électromagnétique, sa forme se modifie en réponse aux données collectées par des systèmes de surveillance mondiale sur les comportements de milliers d'animaux équipés de capteurs. Inspirée par des concepts tels que le *Wood Wide Web* – les réseaux souterrains d'échange d'information entre les arbres – et l'*Internet animal*, cette œuvre interroge l'intégration des espèces non humaines dans les systèmes de surveillance de l'économie numérique. Kurant met ici en lumière l'exploitation inconsciente des organismes vivants en tant que travailleur·euses fantômes du capitalisme tardif, en remettant en question les implications éthiques et écologiques de la collecte des données de la vie non humaine.



Dans *Chemical Garden* (débutée en 2021), des sels métalliques tels que le cuivre, le cobalt, le manganèse, le chrome ou le nickel se cristallisent dans une solution de silicate de sodium. Ces métaux, présents sur terre avant l'apparition de la vie organique, se trouvent aujourd'hui dans les ordinateurs ou les téléphones portables.

L'œuvre dénonce l'exploitation de la main-d'œuvre nécessaire à la fabrication technologique dans les mines du Sud global, ainsi que l'extractivisme des ressources naturelles menaçant des écosystèmes.

Elle ouvre aussi la réflexion sur la vie inorganique : dans cet aquarium, les réactions chimiques produisent des structures qui rappellent les formations naturelles des plantes.

En soulignant les proximités entre le minéral, l'organique et le technologique, l'œuvre défait la dichotomie *bios-geos*, ainsi que celle entre le naturel et l'artificiel.

